

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

6 FÉVRIER 1992

PROPOSITION DE LOI

relative à la protection de la population et de l'environnement contre les dangers résultant des rayonnements ionisants et portant modification de la loi du 20 juillet 1978 établissant des dispositions propres à permettre à l'Agence internationale de l'énergie atomique d'effectuer des activités d'inspection et de vérification sur le territoire belge

(Déposée par M. Poncelet)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. *La loi du 29 mars 1958 sur les radiations ionisantes*

La loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre les dangers des radiations ionisantes, modifiée par les lois des 29 mai 1963, 3 décembre 1969, 14 juillet 1983 et 22 décembre 1989, attribue des pouvoirs au Roi en vue de soumettre à des conditions ayant pour objet la protection de la santé de la population et de l'environnement les diverses manipulations d'appareils ou de substances capables d'émettre des radiations ionisantes.

(*) Première session de la législature n° 48.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

6 FEBRUARI 1992

WETSVOORSTEL

betreffende de bescherming van de bevolking en van het leefmilieu tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren en tot wijziging van de wet van 20 juli 1978 houdende geëigende beschikkingen ten einde de Internationale Organisatie voor Atoomenergie toe te laten inspectie- en verificatiewerkzaamheden door te voeren op Belgisch grondgebied

(Ingediend door de heer Poncelet)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. *De wet van 29 maart 1958 op de ioniserende stralingen*

De wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren, gewijzigd bij de wetten van 29 mei 1963, 3 december 1969, 14 juli 1983 en 22 december 1989, machtigt de Koning de verschillende bewerkingen van toestellen en van stoffen die ioniserende stralingen kunnen uitzenden aan bepaalde voorwaarden te verbinden die de bescherming van de gezondheid en van het leefmilieu tot doel hebben.

(*) Eerste zitting van de legislatuur n° 48.

Cette même loi établit le principe de redevances à charge des détenteurs d'autorisations, destinées à couvrir les frais résultant de l'application de la réglementation prise en exécution de ladite loi.

Cette dernière habilite aussi le Roi à prendre toutes mesures d'urgence imposées par les circonstances.

Par ailleurs, la même loi du 29 mars 1958 dispose qu'en dehors des cas d'application au domaine militaire, le Roi désigne les personnes chargées de surveiller le respect de ladite loi et de ses arrêtés d'exécution. Enfin, la même loi attribue à ces personnes les compétences leur permettant d'exercer leur mission et de prendre le cas échéant les mesures d'urgence appropriées.

La loi du 29 mars 1958 exclut explicitement de la compétence de l'autorité communale toute décision visant à soumettre à des conditions ou à des mesures d'urgence les diverses manipulations de substances radioactives visées par ladite loi. Par dérogation aux dispositions ordinaires sur l'exercice de la tutelle, la loi du 29 mars 1958 confie au Roi la capacité de suspendre ou d'annuler une telle décision d'une administration décentralisée.

2. *Le règlement général*

Toutes ces dispositions, qui s'ajoutent à la loi du 4 août 1955 concernant la sûreté de l'Etat dans le domaine de l'énergie nucléaire, constituent la base légale sur laquelle repose l'arrêté royal du 28 février 1963 portant règlement général de la protection de la population et des travailleurs contre le danger des radiations ionisantes. Le règlement général contient l'essentiel des dispositions réglementaires concernant les installations recelant des sources de rayonnements ionisants, notamment les centrales nucléaires de puissance destinées à la production d'électricité. Ce règlement général a été modifié et complété à de nombreuses reprises.

En exécution de la loi du 29 mars 1958 visée ci-dessus, c'est la Roi qui définit les conditions auxquelles doivent satisfaire les installations nucléaires. Tout établissement dans lequel se trouve une source de rayonnements ionisants est rangé dans une classe qui détermine les modalités d'obtention d'une autorisation et les caractéristiques de la surveillance réglementaire en fonctionnement.

Ainsi les réacteurs nucléaires et les établissements où sont mises en oeuvre ou détenues des quantités de matières fissiles supérieures à la moitié de la masse critique minimale figurent en classe I. Conformément à l'article 2, alinéa premier, et à l'article 3 de la loi du 29 mars 1958 précitée, l'autorisation préalable exigée par le règlement général accorde au demandeur le droit d'entreprendre les constructions et de procéder aux installations. Cette autorisation est donnée sous la forme d'un arrêté royal contresigné

Dezelfde wet voert ook het principe in van de retributies geheven bij de vergunninghouders om de kosten te dekken die de toepassing meebrengt van de reglementering uitgevaardigd ter uitvoering van voornoemde wet.

De wet machtigt ook de Koning tot het nemen van alle noodmaatregelen die zich in bepaalde omstandigheden opdringen.

Diezelfde wet van 29 maart 1958 bepaalt eveneens dat, met uitzondering van het militair domein, de Koning de personen aanwijst die belast zijn met het toezicht op de naleving van bedoelde wet en van haar uitvoeringsbesluiten. Tenslotte verleent diezelfde wet aan deze personen de bevoegdheden op grond waarvan zij hun opdracht kunnen uitoefenen en, in voorkomend geval, de passende noodmaatregelen kunnen nemen.

De wet van 29 maart 1958 bepaalt uitdrukkelijk dat beslissingen die tot doel hebben voorwaarden of noodmaatregelen op te leggen aan de in de wet bedoelde bewerkingen van radioactieve stoffen, niet tot de bevoegdheid van de gemeentelijke overheid behoren. In afwijking van de gewone bepalingen inzake uitoefening van het toezicht, machtigt de wet van 29 maart 1958 de Koning een dergelijke beslissing van een gedecentraliseerd bestuur te vernietigen of te schorsen.

2. *Het algemeen reglement*

Deze bepalingen vormen, samen met de wet van 4 augustus 1955 over de veiligheid van de Staat op kerngebied, de wettelijke basis van het koninklijk besluit van 28 februari 1963 houdende algemeen reglement op de bescherming van de bevolking en van de werknemers tegen het gevaar van de ioniserende stralingen. Dit algemeen reglement bevat de meeste reglementaire bepalingen in verband met installaties die bronnen van ioniserende stralingen bevatten, namelijk de kerncentrales gebruikt voor de elektriciteitsproductie. Het algemeen reglement werd herhaaldelijk gewijzigd en aangevuld.

Ter uitvoering van voormelde wet van 29 maart 1958, stelt de Koning de voorwaarden vast waaraan nucleaire installaties moeten voldoen. Elke inrichting waarin zich een bron van ioniserende stralingen bevindt, wordt gerangschikt in een klasse op grond waarvan de modaliteiten voor het verkrijgen van een vergunning en de kenmerken van het reglementair toezicht worden vastgesteld.

Zo behoren kernreactoren en de inrichtingen waar hoeveelheden splijtstoffen worden aangewend of opgeslagen, groter dan de helft van de minimale kritische massa, tot klasse I. In deze voorwaarden en overeenkomstig artikel 2, eerste lid, en artikel 3 van de voormelde wet van 29 maart 1958 machtigt de voorafgaande vergunning vereist door het algemeen reglement de aanvrager er de bouwwerken aan te vatten en de installaties op te richten. Deze vergunning wordt verleend in de vorm van een koninklijk

gné par les Ministres qui ont l'emploi et le travail et l'environnement dans leurs attributions, à l'issue d'une procédure qui comprend l'avis obligatoirement favorable d'une « Commission spéciale » regroupant des fonctionnaires ainsi que des personnalités choisies en vertu de leurs compétences scientifiques particulières.

Dans la pratique, cette procédure ne correspond plus ni à l'esprit ni à la lettre du règlement. Dans le passé, il est arrivé que l'autorisation préalable soit accordée alors que les travaux de construction s'achevaient. Par ailleurs, si le régime d'autorisation est bien déterminé par le Roi, c'est la réception favorable des installations par un organisme agréé qui permet à l'exploitant de procéder à la mise en marche ou en exploitation des installations.

En effet, en exécution des dispositions de l'article 4, alinéa premier de la loi du 29 mars 1958 précitée, la surveillance et le contrôle des établissements classés sont exercés par des personnes désignées à cette fin : le responsable du service du contrôle physique que le règlement général impose au chef d'établissement de créer (en classe I), les experts d'un organisme agréé constitué sous la forme d'une association sans but lucratif, et les fonctionnaires des départements ministériels concernés que le règlement général précise.

Le règlement général fixe les modalités de l'agrément (agrément) des organismes : deux d'entre eux disposent actuellement d'un agrément de classe I. Par suite de leur longue expérience, la connaissance technique, la maîtrise des problèmes de sûreté et la compétence professionnelle du personnel de ces organismes sont grandes.

Pour l'établissements de classe I, comme par exemple une centrale nucléaire, c'est le service de contrôle physique que le règlement général impose à l'exploitant de créer qui organise, surveille et approuve les mesures nécessaires pour assurer l'observation des dispositions réglementaires.

Conformément aux dispositions du règlement général, c'est un organisme agréé qui est chargé d'assurer le contrôle de la bonne exécution, par les services de contrôle physique, de leur mission. Les organismes agréés doivent aussi contrôler et approuver les décisions favorables du service de contrôle physique concernant des installations nouvelles présentant du danger et la réception de ces installations, et des projets nouveaux de transport de substances radioactives ou fissiles.

On peut donc dire qu'en ce qui concerne le contrôle et la surveillance, les pouvoirs publics ne jouent le plus souvent qu'un rôle limité, bien qu'en principe les organismes agréés soient tenus de se conformer aux instructions données par les Ministres compétents en matière d'exécution des contrôles.

Ainsi il n'est par exemple pas prévu que l'organisme agréé transmette aux fonctionnaires concernés

besluit medeondertekend door de Ministers bevoegd voor Tewerkstelling en Arbeid en voor Leefmilieu, nadat een procedure werd gevolgd die van een « Speciale Commissie » bestaande uit ambtenaren alsmede personaliteiten gekozen op grond van hun bijzondere wetenschappelijke bevoegdheden een gunstig advies moet gekregen hebben.

In de praktijk beantwoordt deze procedure niet meer aan de geest noch aan de letter van het reglement. In het verleden is het gebeurd dat de voorafgaande vergunning werd verleend op het ogenblik dat de bouwwerken ten einde liepen. Het vergunningsstelsel behoort wel tot de bevoegdheid van de Koning, maar het is pas na de gunstige oplevering van de installaties door een erkende instelling dat de exploitant die installaties kan opstarten of exploiteren.

Overeenkomstig de bepalingen van artikel 4, eerste lid van voornoemde wet van 29 maart 1958, worden het toezicht en de controle op de vergunningsplichtige inrichtingen inderdaad uitgeoefend door personen die door de Koning daartoe zijn aangewezen : de verantwoordelijke van de dienst voor fysieke controle die door het inrichtingshoofd moet worden opgericht volgens het algemeen reglement (klasse I), de deskundigen van een erkende controleinstelling opgericht als vereniging zonder winstoeffort en de ambtenaren van de betrokken ministeriële departementen aangewezen door het algemeen reglement.

Het algemeen reglement stelt de erkenningsmodaliteiten van de controle-instellingen vast : twee van hen zijn thans erkend in klasse I. De technische kennis, de beheersing van de veiligheidsproblemen en de vakbekwaamheid die het personeel van deze instellingen heeft verworven dank zij zijn jarenlange ervaring, worden niet in twijfel getrokken.

Voor de inrichtingen van klasse I, een kerncentrale bijvoorbeeld, is het de dienst voor fysieke controle op te richten door de exploitant krachtens het algemeen reglement, die de maatregelen die nodig zijn voor de naleving van de reglementaire bepalingen, organiseert, controleert en goedkeurt.

Krachtens de bepalingen van het algemeen reglement, moet een erkende instelling erop toezien dat de diensten voor fysieke controle hun opdracht naar behoren vervullen. De erkende instellingen moeten ook de gunstige beslissingen van de diensten voor fysieke controle betreffende nieuwe risicohoudende installaties, de oplevering van deze installaties en nieuwe projecten voor het vervoer van radioactieve of splijtstoffen, controleren en goedkeuren.

Men kan er dus van uit gaan dat de rol die de overheid speelt inzake de controle en het toezicht op de installaties meestal beperkt is, alhoewel de erkende instellingen zich in principe moeten houden aan de instructies gegeven door de Ministers bevoegd voor de uitvoering van de controles.

Zo is er bijvoorbeeld geen bepaling die de erkende instelling verplicht een copie van haar verslagen van

une copie de ses rapports de visite. Dans la pratique, il est assez rare que des fonctionnaires du département de la santé publique et de l'environnement ou du département de l'emploi et du travail prennent connaissance des rapports dressés par les organismes agréés.

En fait, c'est le plus souvent directement entre l'exploitant et l'organisme agréé que transite le flux d'informations relatif à la sûreté et au fonctionnement des installations. En effet, l'exploitant fait appel à l'organisme agréé de son choix et rémunère directement ses prestations. Ce système résulte des conditions historiques dans lesquelles le contrôle de certaines installations industrielles s'est développé à l'initiative des industriels eux-mêmes.

Ce sont dès lors les organismes agréés qui jouent le rôle majeur dans la surveillance et le contrôle des installations nucléaires, tout spécialement les réacteurs de puissance qui produisent de l'électricité. Ces organismes agréés n'ont toutefois qu'un pouvoir de recommandation.

3. *Nécessité d'une adaptation*

Les circonstances exigent aujourd'hui un réexamen en profondeur des modalités du contrôle public de toutes les activités nucléaires.

D'abord par suite de l'essor considérable pris par l'énergie nucléaire dans l'approvisionnement énergétique du pays. Plus de 5000 MW installés, deux sites d'implantation, sept réacteurs de puissance, un atelier de retraitement du combustible à démanteler, une société publique spécialisée pour le conditionnement, le stockage et l'évacuation des déchets nucléaires, deux usines de combustible, un centre d'étude de l'énergie nucléaire, un institut spécialisé dans la production et la commercialisation des radioisotopes, des sources de rayonnement utilisées dans l'industrie, la médecine et la recherche, des transports spécialisés dans tout le pays : l'activité nucléaire au sens large est devenue celle d'un véritable secteur industriel, qui n'a plus rien de commun avec les activités éparses constatées à l'époque de la création des lois et règlements actuels.

Ensuite parce que l'opinion publique s'émeut à juste titre des conséquences potentiellement graves de toute négligence ou de toute irrégularité dans des processus qui peuvent engendrer des effets négatifs durables à très longue échéance et à grande échelle. Les accidents survenus aux réacteurs des centrales de Three Mile Island (Etats-Unis d'Amérique) et Tchernobyl (Union soviétique) en ont apporté, à des degrés divers, la démonstration.

De même, l'émotion suscitée par des malversations intervenues dans la gestion des déchets nucléaires du CEN a démontré la sensibilité très grande de l'opinion à ce sujet.

de controlebezoeken over te maken aan de betrokken ambtenaren. In de praktijk komt het maar zelden voor dat de ambtenaren van het departement van Volksgezondheid en Leefmilieu en van het departement van Tewerkstelling en Arbeid kennis nemen van de verslagen opgemaakt door de erkende controle-instellingen.

In feite wordt de informatie in verband met de veiligheid van de werking van de installaties meestal rechtstreeks uitgewisseld tussen de uitbater en de erkende controle-instelling. De uitbater kiest inderdaad zelf een erkende controle-instelling en vergoedt rechtstreeks de prestaties van die instelling. Dit systeem is gegroeid in de historische evolutie van het toezicht op industriële installaties; deze controle is inderdaad tot stand gekomen op initiatief van de industrie zelf.

De erkende controle-instellingen zijn dus veruit de belangrijkste schakel in het toezicht en de controle op de kerninstallaties, en vooral op de kernreactoren gebruikt voor de produktie van elektriciteit. Maar deze erkende controle-instellingen kunnen alleen aanbevelingen geven.

3. *Noodzakelijke aanpassing*

Een grondige herziening van de openbare controle op alle nucleaire activiteiten dringt zich thans op.

Eerst en vooral, als gevolg van het toenemend gebruik van kernenergie in de energiebevoorrading van ons land. Meer dan 5000 MW zijn geïnstalleerd, er zijn twee vestigingsplaatsen, zeven kernreactoren, een te ontmantelen opwerkingscentrum voor de brandstof, één openbare maatschappij gespecialiseerd in de conditionering, de berging en de afvoer van nucleaire afval, twee brandstoffabrieken, een studiecentrum voor kernenergie, een gespecialiseerd instituut voor de produktie en het commercialiseren van radio-isotopen; er worden stralingsbronnen gebruikt voor de industrie, de geneeskunde en het wetenschappelijk onderzoek, er is gespecialiseerd vervoer over het gehele land; de nucleaire activiteiten, in de ruimste zin van het woord, zijn een ware nijverheidssector geworden, die niet meer kan worden vergeleken met de eerder schaarse activiteiten op het ogenblik dat de thans vigerende wetten en reglementen tot stand kwamen.

Ook omdat de publieke opinie zich terecht zorgen maakt over de potentieel gevaarlijke gevolgen van elke onregelmatigheid of nalatigheid in processen die een duurzame en grootschalige negatieve impact kunnen hebben. De ongevallen in de kerncentrales van Three Mile Island (USA) en Tsjernobyl (Sovjetunie) hebben daarvan in verschillende mate het bewijs geleverd.

Ook de opschudding die is ontstaan na de wanpraktijken in het beheer van de kernafval van het SCK, heeft aangetoond dat de publieke opinie gevoelig is voor deze materie.

Il est évident qu'à de telles échelles, soit dans l'espace, soit dans le temps, ce n'est que la puissance publique qui peut assurer l'assise suffisante et la pérennité nécessaire à l'adhésion et à la confiance de l'opinion publique. De plus, seule une institution publique durable peut organiser, stimuler et rendre attractive dans une perspective de durée l'indispensable formation d'un personnel de très grande compétence qui déjà maintenant se fait très rare : il n'y a que quelques dizaines d'experts qualifiés de classe I dans notre pays, alors que par ailleurs il est le deuxième du monde pour la part relative de l'électricité d'origine nucléaire.

Enfin parce que depuis les accidents évoqués ci-dessus et la mise en évidence de malversations dans le transport et le conditionnement de déchets nucléaires, le Parlement a tiré les conclusions des diverses commissions d'enquête et recommandé un meilleur contrôle public et une plus grande indépendance des divers acteurs amenés à l'exercer, en particulier les organismes agréés. On retrouve ces préoccupations dans les travaux des commissions de la Chambre (-26-1988/1 à 5) et du Sénat (113-1 à 11 (SE 1988) et 113-12 et 13 (SE 1989)).

4. *Un organisme public de contrôle*

La présente proposition de loi, qui vise notamment à adapter la loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre le danger des radiations ionisantes, a pour but de rencontrer les exigences décrites ci-dessus.

La loi proposée maintient le principe de la compétence du Roi pour imposer des conditions relatives à l'utilisation des rayonnements ionisants en vue de définir les modalités de l'autorisation préalable à toute installation nucléaire. En effet, il est préférable que cette responsabilité reste une compétence directe de l'Exécutif, qui peut être amené à s'en justifier devant le Parlement.

Par contre, la présente proposition de loi vise à modifier ladite loi du 29 mars 1958 en vue de confier d'une manière générale à un organisme public à créer par une loi distincte — et ci-après dénommé « L'Agence » — la surveillance du respect de ladite loi du 29 mars 1958 et de ses arrêtés d'exécution.

Il est projeté de confier également à cet organisme public la plupart des tâches administratives et surtout techniques attribuées actuellement à des services des départements de l'emploi et du travail et de l'environnement.

De cette manière est assurée une large intégration des services publics existants en matière de contrôle nucléaire en vue d'améliorer l'efficacité de l'interven-

Ongetwijfeld kan alleen de overheid — zowel in de ruimte als in de tijd — de waarborgen en duurzaamheid bieden die nodig zijn om de steun en het vertrouwen van de publieke opinie te krijgen. Bovendien kan alleen een duurzame openbare instelling instaan voor de organisatie, de stimulering en het aantrekkelijk maken, in een tijdsperspectief, van de noodzakelijke opleiding van het hooggeschoold personeel dat nu reeds moeilijk te vinden is : ons land telt slechts enkele tientallen deskundigen van klasse I, terwijl België toch op de tweede plaats staat op de wereldranglijst van de landen die elektriciteit opwekken uit kernenergie.

Ten slotte, omdat sinds de voormelde ongevallen en nadat frauduleuze praktijken aan het licht kwamen in verband met het vervoer en de conditionering van kernaafval, het Parlement conclusies heeft getrokken uit de activiteiten van de verschillende onderzoekscommissies en de nodige aanbevelingen heeft gedaan met het oog op een betere openbare controle en een grotere onafhankelijkheid van de verschillende actoren betrokken bij deze controle, vooral de erkende controle-instellingen. Deze bezorgdheid komt tot uiting in de conclusies van de onderzoekscommissies van de Kamer (Stuk n° 26/1 tot 5, 1988) en van de Senaat (Stuk n° 113/1 tot 11 (B.Z. 1988) en 113-12 en 13 (B.Z. 1989)).

4. *Een openbare controle-instelling*

Dit wetsvoorstel, dat onder meer strekt tot aanpassing van de wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren, heeft tot doel tegemoet te komen aan de hierboven beschreven eisen.

Het wetsvoorstel handhaaft het principe van de bevoegdheid van de Koning voor het opleggen van voorwaarden voor het gebruik van ioniserende stralingen, met het oog op de bepaling van de wijze waarop de voorafgaande vergunning voor elke nucleaire installatie wordt verleend. Het is immers beter dat deze verantwoordelijkheid een rechtstreekse bevoegdheid van de uitvoerende macht blijft die zich, in voorkomend geval, moet verantwoorden voor het Parlement.

Daar tegenover staat dat het onderhavige voorstel ertoe strekt de bedoelde wet van 29 maart 1958 te wijzigen, teneinde, in algemene zin, een openbare instelling, opgericht door een afzonderlijke wet — en hierna het « Agentschap » genoemd — te belasten met het toezicht op de naleving van bedoelde wet van 29 maart 1958 en van haar uitvoeringsbesluiten.

Er wordt vooropgesteld deze openbare instelling te belasten met de meeste administratieve en vooral technische taken die thans zijn toevertrouwd aan de diensten van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid en van Leefmilieu.

Op deze manier wordt gezorgd voor een zo groot mogelijke integratie van de bestaande overheidsdiensten inzake nucleaire controle met het doel het

tion publique, notamment par la création d'une masse critique et d'un savoir-faire accrus.

5. Missions de l'organisme public

Les missions dévolues à l'organisme public visé par la loi proposée, la manière dont l'organisme les exécutera et les modalités de leur financement sont précisées dans une proposition de loi distincte [Doc. Chambre n° 80/1-91/92 (S.E.)] dont l'examen et celui de la présente proposition doivent être concomitants.

L'organisme public visé par cette seconde proposition exercera les compétences actuellement confiées à des services du ministère de l'Emploi et du Travail et du ministère de la Santé publique et de l'Environnement dans le domaine nucléaire, à l'exclusion de la surveillance médicale des travailleurs et des conditions d'hygiène du travail. Sa composition pourra être étendue à d'autres experts et/ou organismes expérimentés, en vue d'accroître sa compétence technique, notamment dans le domaine du contrôle.

6. Délégation des missions de l'organisme public

Il est prévu que l'établissement public visé par cette seconde proposition puisse confier à des organismes agréés à cette fin des tâches de surveillance, à des conditions, pour une durée et selon une étendue déterminées.

L'agrément accordé à un organisme sera subordonné à plusieurs conditions relatives à sa nature juridique, à ses compétences, à son contrôle, à la durée et à la portée de son agrément, et à son financement.

Un plus grand contrôle sur les organismes agréés sera assuré dans le domaine financier.

7. Dispositions complémentaires

La loi-programme du 22 décembre 1989 a modifié la loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre les dangers des radiations ionisantes.

Le chapitre VI de ladite loi-programme concerne des dispositions de surveillance dans le domaine de la législation sociale. Il s'agissait d'uniformiser les pratiques des fonctionnaires de divers départements qui ont en charge ces matières. La nouvelle loi les autorise à prendre les mesures adéquates en vue d'assurer la sécurité des travailleurs. Un recours non suspensif contre les mesures prises est ouvert auprès du ministre dont relève le fonctionnaire.

Afin de mettre le texte de plusieurs lois en conformité avec ces nouvelles dispositions, ladite loi-programme a adapté de nombreux textes légaux, dont

overheidsoptreden doeltreffender te maken, onder meer door het creëren van een kritische massa en een grotere know-how.

5. Opdrachten van de openbare instelling

De opdrachten toevertrouwd aan de in de wet bedoelde openbare instelling, de wijze waarop de instelling ze uitvoert en waarop ze worden gefinancierd, worden bepaald in een afzonderlijk wetsvoorstel [Stuk n° 80/1, 91-92 (B.Z.)] dat gelijktijdig met dit voorstel moet worden besproken.

De openbare instelling bedoeld in dit tweede voorstel, zal de bevoegdheden op kerngebied uitoefenen die thans zijn toevertrouwd aan de diensten van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid en van het Ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu, met uitzondering van het medisch toezicht op de werknemers en de arbeidshygiëne. Haar samenstelling zal worden uitgebreid tot andere deskundigen en/of gespecialiseerde organisaties, teneinde een grotere technische bevoegdheid te verwerven, met name op het gebied van de controle.

6. Uitbesteding van de opdrachten van de openbare instelling

Er wordt bepaald dat de openbare instelling bedoeld in dit tweede voorstel sommige toezichtstaken zal kunnen uitbesteden aan daartoe erkende instellingen, volgens bepaalde voorwaarden, voor een bepaalde duur en met een welbepaalde omvang.

De erkenning van een instelling zal, in elk geval, afhangen van verschillende voorwaarden die betrekking hebben op de juridische kenmerken, de bevoegdheden, de controle, de duur en de draagwijdte van de erkenning en de financiering.

Er zal een scherper financieel toezicht, op de erkende instellingen worden uitgeoefend.

7. Aanvullende bepalingen

De programmawet van 22 december 1989 heeft de wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren gewijzigd.

Hoofdstuk VI van deze programmawet heeft betrekking op controlebepalingen inzake de sociale wetgeving. Het ging erom eenheid te brengen in de praktijken van de ambtenaren van de verschillende departementen die met deze materies belast zijn. De nieuwe wet bepaalt dat zij de passende maatregelen kunnen nemen om de veiligheid van de werknemers te verzekeren. Een niet opschortend beroep tegen deze maatregelen kan worden ingesteld bij de Minister onder wiens bevoegdheid de ambtenaar ressorteert.

Ten einde de tekst van verschillende wetten in overeenstemming te brengen met deze nieuwe bepalingen, heeft voornoemde programmawet talrijke

les articles 4 et 5 de la loi de 1958 précitée. Les modifications résultant de ladite loi-programme sont relativement mineures, à l'exclusion toutefois de la suppression dans le texte initial de la loi de 1958 des deux derniers alinéas de l'article 5 qui avaient été introduits en 1983 par la loi du 4 juillet 1983 modifiant la loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre le danger des radiations ionisantes.

Les arguments invoqués alors sont commentés dans l'avis que le Conseil d'Etat a remis à cette occasion (L.15.312/8). C'est à l'initiative du Conseil d'Etat lui-même que les deux alinéas incriminés ont été inclus sous la forme qu'ils ont dans ladite loi de 1983.

Il s'agissait à l'époque d'introduire un agrément pour les personnes qui effectuent des transports nucléaires (article 4bis de la loi) et de préciser les procédures d'urgence auxquelles les fonctionnaires compétents peuvent recourir à cette occasion. De ce point de vue il est fondé de réintroduire dans leur forme originale les cinquième et sixième alinéas de l'article 5 de la loi de 1958 précitée telle qu'elle a été modifiée par ladite loi de 1983.

8. *La loi du 20 juillet 1978 établissant des dispositions propres à permettre à l'énergie atomique d'effectuer des activités d'inspection et de vérification sur le territoire belge*

La présente proposition vise également à transférer à l'organisme public à créer [Doc. Chambre n° 80/1-91/92 (S.E.)] la mission d'accompagnement des inspecteurs internationaux de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et de la Communauté européenne de l'énergie atomique (EURATOM), lorsque ceux-ci effectuent des missions de contrôle de matières nucléaires dans notre pays. Ces missions sont actuellement assurées par le ministère de la Justice.

En effet, aux termes de la loi du 20 juillet 1978 précitée, cette mission ne s'inscrit pas à proprement parler dans le cadre des missions qui relèvent de la sûreté de l'Etat dans le domaine de l'énergie nucléaire.

Actuellement, cette mission est supportée par l'ensemble des adjoints de sécurité nucléaire, parallèlement à leurs missions initiales. On ne peut donc envisager qu'un transfert de compétence, et non un transfert de personnes.

Cette mission peut être transférée dès la création de l'établissement public visé ci-dessus. La présente proposition vise dès lors également à modifier la loi du 20 juillet 1978 en ce sens.

9. *Dispositions finales*

Afin de rendre au texte de la loi du 29 mars 1958 précitée, qui a été modifiée à plusieurs reprises, une

wetteksten aangepast, waaronder de artikelen 4 en 5 van voornoemde wet van 1958. De programmwet bracht alleen minder belangrijke wijzigingen aan, met uitzondering nochtans van de schrapping in de oorspronkelijke tekst van de wet van 1958, van de laatste twee leden van artikel 5, ingevoegd in 1983 door de wet van 4 juli 1983 tot wijziging van de wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortvloeiende gevaren.

De toen aangevoerde argumenten werden uiteengezet in het advies dat de Raad van State bij deze gelegenheid heeft uitgebracht. Het is op initiatief van de Raad van State zelf dat de twee betwiste leden in hun huidige vorm, in bedoelde wet van 1983 werden ingevoegd.

Het ging er toen om een erkenning in te voeren voor de personen die nucleaire stoffen vervoeren (artikel 4bis van de wet) en de noodprocedures nader te bepalen die de bevoegde ambtenaren op dat ogenblik kunnen instellen. Vanuit dat oogpunt, is de wederinvoering van artikel 5, vijfde en zesde lid van voornoemde wet van 1958, zoals gewijzigd door voormelde wet van 1983, in zijn oorspronkelijke vorm, verantwoord.

8. *De wet van 20 juli 1978 houdende geëigende beschikkingen teneinde de Internationale Organisatie voor Atoomenergie toe te laten inspectie- en verificatiewerkzaamheden door te voeren op Belgisch grondgebied*

Dit voorstel heeft ook tot doel de nog op te richten openbare instelling [Stuk n° 80/1, 91/92 (B.Z.)] te belasten met de begeleiding van de internationale deskundigen van de Internationale Organisatie voor Atoomenergie (IOAE) en van de Europese Gemeenschap voor atoomenergie (EURATOM), wanneer deze laatsten controle-opdrachten op nucleaire stoffen in ons land uitvoeren. Deze taak behoort thans tot het Ministerie van Justitie.

Krachtens voornoemde wet van 20 juli 1978, past deze opdracht, als dusdanig, niet in het kader van de opdrachten behorende tot de veiligheid van de Staat op kerngebied.

Voor het ogenblik wordt deze opdracht waargenomen door de adjuncten voor de veiligheid op kerngebied die ze, gelijktijdig met hun oorspronkelijke taken, uitvoeren. Er kan dus alleen sprake zijn van een overdracht van bevoegdheden en niet van personen.

De overdracht kan worden geregeld vanaf de oprichting van bovengemelde openbare instelling. Het onderhavige voorstel beoogt derhalve ook, de wet van 20 juli 1978 in die zin te wijzigen.

9. *Slotbepalingen*

Met het oog op een grotere samenhang van de veelvuldig gewijzigde tekst van voornoemde wet van

plus grande cohérence, la présente proposition vise enfin à substituer à l'ancien dispositif un nouveau texte remanié dans lequel l'ordre et les numéros de tous les articles ont été revus.

Le nouveau texte coordonné tient compte des adaptations qui résultent de la présente proposition. Pour le reste, il reprend les articles initiaux de la loi du 29 mars 1958 précitée.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

L'intitulé de l'ancienne loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre les dangers résultant des radiations ionisantes est adapté aux modifications intervenues par suite de la loi du 3 décembre 1969 qui élargit à l'environnement en général le domaine d'application de la loi.

L'intitulé est également adapté pour tenir compte des modifications intervenues dans certaines définitions par suite de la directive du Conseil des Communautés européennes CEE/80/836/EURATOM du 15 juillet 1980 portant modification des directives fixant les normes de base relatives à la protection sanitaire de la population et des travailleurs contre les dangers résultant des rayonnements ionisants.

Article 1^{er}

Il s'agit de mettre à jour, dans le texte de la loi, les définitions des rayonnements ionisants et des matières radioactives en tenant compte des adaptations intervenues à la suite de la publication de la directive CEE/80/836/EURATOM visée ci-dessus.

Dès lors est également adapté le texte de l'article 2, alinéa 1^{er}, de l'article 3, alinéa 1^{er}, de l'article 4, deuxième alinéa et de l'article 5, quatrième alinéa de la loi du 29 mars 1958 pour tenir compte des adaptations des définitions qui résultent de la directive CEE/EURATOM visée ci-dessus.

De même est-il précisé que l'organisme public dont il est fait mention — l'Agence — est créé par une loi distincte, (la proposition de loi publiée sous le Doc. Chambre n° 80/1-91/92-S.E.- devront être examinée simultanément à la présente proposition).

Art. 2

On regroupe sous l'intitulé de l'article 2 de la loi l'ensemble des pouvoirs confiés au Roi pour soumettre à des conditions l'usage des rayonnements ionisants dans des conditions normales.

29 maart 1958, strekt dit voorstel er ten slotte toe de bestaande bepalingen te vervangen door een nieuwe herwerkte tekst waarin de volgorde en de nummering van alle artikelen werden herzien.

De nieuwe gecoördineerde tekst houdt rekening met de aanpassingen die voortvloeien uit dit voorstel. Voor de rest neemt hij de oorspronkelijke artikelen van de wet van 29 maart 1958 over.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Het opschrift van de vroegere wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren wordt aangepast aan de wijzigingen doorgevoerd door de wet van 3 december 1969 die het toepassingsgebied van de wet uitbreidt tot het leefmilieu in het algemeen.

Het opschrift wordt eveneens aangepast om rekening te houden met de wijziging van bepaalde definities, ten gevolge van de richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen, EEG/80/836/EURATOM van 15 juli 1980 houdende wijziging van de richtlijnen tot vaststelling van de basisnormen voor de bescherming van de gezondheid van de bevolking en de werknemers tegen de aan ioniserende stralingen verbonden gevaren.

Artikel 1

Het gaat erom, in de tekst van voornoemde wet, de definities van ioniserende stralingen en radioactieve stoffen bij te werken, rekening houdend met de aanpassingen aangebracht in deze begrippen door de publicatie van bovenvermelde richtlijn EEG/80/836/EURATOM.

Aangepast wordt dus ook de tekst van lid 1 van artikel 2, lid 1 van artikel 3, lid 2 van artikel 4 en lid 4 van artikel 5 van de wet van 29 maart 1958, om rekening te houden met de aanpassingen van de definities die voortvloeien uit bovenvermelde EEG/EURATOM-richtlijn.

Er wordt ook bepaald dat de openbare instelling waarvan sprake — het Agentschap — door een afzonderlijke wet wordt opgericht (het wetsvoorstel daartoe [gepubliceerd in Stuk n° 80/1, 91/92 (B.Z.)] zal gelijktijdig met dit voorstel moeten worden besproken.

Art. 2

Artikel 2 van de wet bevat het geheel van de bevoegdheden opgedragen aan de Koning om voorwaarden op te leggen voor het gebruik van ioniserende stralingen in normale omstandigheden.

Art. 3

A l'article 3 de la loi sont rassemblées les dispositions de l'article 4*bis*, inséré dans la loi du 29 mars 1958 précitée par la loi du 14 juillet 1983, pour faire face aux exigences nouvelles relatives au transport des substances et appareils radioactifs.

Art. 4

Cet article reprend les dispositions prévues par l'article 8*bis* de la loi du 29 mars 1958 précitée, inséré par la loi du 14 juillet 1983, pour faire face aux exigences nouvelles relative au transport des substances et appareils radioactifs.

Art. 5

Cet article reprend telles quelles les dispositions de l'article 3 de la loi du 29 mars 1958 précitée relatives aux pouvoirs attribués au Roi dans les circonstances exceptionnelles.

Art. 6

L'article 6 confie, dans certaines limites, la surveillance du respect de la loi et des règlements qui en résultent à un organisme public spécialisé.

L'organisation, le fonctionnement, la tutelle et toutes les modalités de l'exercice de sa mission par l'organisme ainsi créé sont réglés par une proposition de loi distincte portant création d'un organisme public de contrôle nucléaire [Doc. Chambre n° 80/1-91/92. (S.E.)].

Art. 7

L'article 7 regroupe les dispositions qui, par dérogation au principe de la compétence générale attribuée à l'organisme public visé ci-dessus, excluent de sa responsabilité certaines compétences dévolues par exemple aux médecins du ministère de l'Emploi et du Travail.

En effet, il n'est pas justifié de confier à l'établissement public la surveillance médicale des travailleurs particuliers du secteur nucléaire.

Art. 8

L'article 8 reprend le texte des dispositions de l'article 4, deuxième alinéa, de la loi du 29 mars 1958 qui excluent de la compétence de l'établissement public des responsabilités dans le domaine militaire.

Art. 3

In artikel 3 van de wet worden de bepalingen samengebracht van artikel 4*bis*, dat door de wet van 14 juli 1983 werd ingevoegd in de voornoemde wet van 29 maart 1958, om het hoofd te bieden aan de nieuwe eisen inzake vervoer van radioactieve stoffen en toestellen.

Art. 4

Dit artikel neemt de bepalingen over van het bij de wet van 14 juli 1983 ingevoegde artikel 8*bis* van voornoemde wet van 29 maart 1958, om het hoofd te bieden aan de nieuwe eisen inzake vervoer van radioactieve stoffen en toestellen.

Art. 5

Dit artikel neemt de bepalingen over van artikel 3 van voornoemde wet van 29 maart 1958 betreffende de bevoegdheden van de Koning in uitzonderlijke omstandigheden.

Art. 6

Artikel 6 belast een gespecialiseerde openbare instelling, binnen bepaalde grenzen, met het toezicht op de naleving van de wet en van de daaruit voortvloeiende reglementen.

De organisatie, de werking, het toezicht en de wijze waarop de aldus opgerichte instelling haar opdracht vervult, worden geregeld in een afzonderlijk wetsvoorstel tot oprichting van een openbare instelling voor nucleaire controle [Stuk n° 80/1-91/92. (B.Z.)].

Art. 7

Artikel 7 brengt de bepalingen samen die, in afwijking van het beginsel van de algemene bevoegdheid van voornoemde openbare instelling, bepaalde bevoegdheden, bijvoorbeeld van de geneesheren van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, onttrekken aan haar verantwoordelijkheid.

Het is immers onverantwoord de openbare instelling te belasten met het medisch toezicht op het personeel van de nucleaire sector.

Art. 8

Artikel 8 neemt de tekst over van de bepalingen van artikel 4, tweede lid, van de wet van 29 maart 1958, die bepaalde verantwoordelijkheden op militair gebied onttrekken aan de bevoegdheid van de openbare instelling.

Art. 9 et 10

Les articles 9 et 10 adaptent le texte de l'article 5 de la loi du 29 mars 1958 précitée. Ainsi sont regroupées sous ce couvert les définitions des attributions dévolues aux personnes chargées de la surveillance du respect de la loi du 29 mars 1958. Que ce soit dans le domaine des compétences de l'organisme public ou dans les domaines réservés par les limitations visées au nouvel article 7 de la loi du 29 mars 1958, les modalités de l'exercice de la surveillance et les attributions des personnes qui l'exercent sont précisées. A cette fin, certains membres du service de surveillance de l'Agence sont revêtus de la qualité d'officiers de police judiciaire.

L'article 10 de la loi corrige une erreur matérielle survenue à l'occasion d'une modification de la loi du 29 mars 1958 par la loi-programme du 22 décembre 1989. L'article 197 de cette dernière loi adapte le texte de l'article 5 de la loi du 29 mars 1958 précitée. Toutefois, les alinéas visés par l'article 10 de la présente proposition ont erronément disparu. Les présentes dispositions visent à réintroduire dans la loi ces alinéas tels qu'ils ont été ajoutés par la loi du 3 décembre 1969.

Art. 11

Cet article règle les modalités de recours contre les mesures prescrites ou prises en vertu de l'article 10 de la loi.

Art. 12

L'article 12 crée un article distinct qui règle exclusivement le financement du contrôle et de la surveillance dans le domaine nucléaire. Les dispositions de cet article — qui constituaient auparavant le deuxième alinéa de l'article 2 — définissent les pouvoirs du Roi pour établir des redevances destinées à couvrir les frais occasionnés par l'application de la loi. L'établissement public bénéficie du produit de ces redevances.

Sont également précisées les modalités de récupération de ces redevances par voie de contrainte.

Art. 13

Cet article reprend les dispositions de l'article 6 de la loi du 29 mars 1958 précitée.

Art. 14

Cet article reprend les dispositions de l'article 7 de la loi du 29 mars 1958 précitée.

Artt. 9 en 10

De artikelen 9 en 10 passen de tekst aan van artikel 5 van voornoemde wet van 29 maart 1958. Zo worden de definities samengebracht van de bevoegdheden van de personen belast met het toezicht op de naleving van de wet van 29 maart 1958. De wijze waarop het toezicht wordt uitgeoefend en de bevoegdheden van voormelde personen worden nader bepaald, zowel wat de bevoegdheden van de openbare instelling betreft, als aangaande de domeinen waarop de beperkingen slaan, die ingevoerd zijn door het nieuwe artikel 7 van de wet van 29 maart 1958. Daartoe worden sommige personeelsleden van de controledienst van het Agentschap bekleed met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie.

Artikel 10 van de wet strekt tot verbetering van een materiële fout die in de tekst was geslopen ter gelegenheid van een wijziging van de wet van 29 maart 1958 door de programmawet van 22 december 1989. Artikel 197 van deze wet past de tekst aan van artikel 5 van voornoemde wet van 29 maart 1958. Nochtans zijn, op die manier, de alinea's bedoeld door artikel 10 van dit voorstel, ten onrechte verdwenen. Deze bepaling strekt ertoe deze alinea's opnieuw in de wet in te voegen, zoals zij eraan werden toegevoegd door de wet van 3 december 1969.

Art. 11

Dit artikel regelt de wijze waarop beroep kan worden aangetekend tegen de maatregelen voorgeschreven of genomen krachtens artikel 10 van de wet.

Art. 12

Artikel 12 last in de wet een artikel in dat uitsluitend de financiering regelt van de controle en het toezicht op kerngebied. De bepalingen van dit artikel — vroeger het tweede lid van artikel 2 — stellen de bevoegdheid van de Koning vast voor het innen van de retributies geheven om de kosten van de toepassing van de wet te dekken. De opbrengst van deze retributies gaat naar de openbare instelling.

De wijze waarop deze retributies bij dwangbevel worden ingevorderd, wordt eveneens nader omschreven.

Art. 13

Dit artikel neemt de bepalingen over van artikel 6 van voornoemde wet van 29 maart 1958.

Art. 14

Dit artikel neemt de bepalingen over van artikel 7 van voornoemde wet van 29 maart 1958.

Le montant maximal de l'amende est toutefois porté de dix mille à un million de francs.

Art. 15

Cet article reprend les dispositions de l'article 8 de la loi du 29 mars 1958 précitée.

Art. 16

Cet article transfère à des agents de l'établissement public chargé du contrôle nucléaire la mission d'accompagnement des inspecteurs internationaux lorsque ceux-ci effectuent des missions de contrôle de matières nucléaires dans notre pays. La loi du 20 juillet 1978 établissent des dispositions propres à permettre à l'Agence internationale de l'énergie atomique d'effectuer des activités d'inspection et de vérification sur le territoire belge est adaptée dans ce sens.

Art. 17

Cet article reprend les dispositions de l'article 9 de la loi du 29 mars 1958 précitée.

Art. 18

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

J.-P. PONCELET

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, il y a lieu d'entendre par :

— rayonnements ionisants : rayonnements composés de photons ou de particules capables de déterminer la formation d'ions directement ou indirectement;

— substance radioactive : toute substance contenant un ou plusieurs radionucléides dont l'activité ou la concentration ne peut être négligée pour des raisons de radioprotection;

— l'Agence : l'organisme public créé par la loi du [...] en vue du contrôle nucléaire.

Het maximumbedrag van de boete wordt evenwel verhoogd van tienduizend frank tot een miljoen frank.

Art. 15

Dit artikel neemt de bepalingen over van artikel 8 van voornoemde wet van 29 maart 1958.

Art. 16

Dit artikel belast de ambtenaren van de openbare instelling met de begeleiding van de internationale deskundigen wanneer deze laatsten in ons land controle uitoefenen op nucleaire stoffen. De wet van 20 juli 1978 houdende geëigende beschikkingen ten einde de Internationale Organisatie voor Atoomenergie toe te laten inspectie- en verificatiewerkzaamheden door te voeren op Belgisch grondgebied wordt in die zin aangepast.

Art. 17

Dit artikel neemt de bepalingen over van artikel 9 van voornoemde wet van 29 maart 1958.

Art. 18

Dit artikel vergt geen nadere commentaar.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

— ioniserende straling : straling samengesteld uit fotonen of deeltjes welke in staat zijn direct of indirect een ionenvorming te veroorzaken;

— radioactieve stof : iedere stof, die één of meer radionucliden bevat waarvan de activiteit of de concentratie om redenen van stralingsbescherming niet mag worden verwaarloosd;

— het Agentschap : de openbare instelling opgericht door de wet van [...] om toezicht te houden op kerngebied.

Art. 2

Le Roi, à l'exclusion de l'autorité communale, est autorisé à fixer des conditions ayant pour objet la protection de la santé de la population ou de l'environnement pour l'importation, la production, la fabrication, la détention, le transit, le transport, l'offre en vente, la vente, la cession à titre onéreux ou gratuit, la distribution et l'emploi à des fins commerciales, industrielles, scientifiques, médicales ou autres, d'appareils ou de substances capables d'émettre des rayonnements ionisants. Il peut également réglementer, à cette même fin, l'élimination et l'évacuation des substances radioactives.

Art. 3

Sans préjudice des dispositions de l'article 8, le transport des appareils et substances visés à l'article 2 ne peut être effectué que par des personnes agréées à cet effet par l'Agence. Le Roi règle, sur la proposition de l'Agence, les modalités de l'agrément.

Art. 4

Le Roi peut, à tout moment, suspendre et annuler les décisions d'administrations décentralisées qui ont un effet direct ou indirect sur le transport de substances radioactives ou d'appareils contenant de telles substances.

Art. 5

Le Roi à l'exclusion de l'autorité communale est autorisé, lorsqu'un événement imprévu met en péril la santé de la population et l'environnement, à prendre à l'égard des producteurs, fabricants, détenteurs, transporteurs ou utilisateurs d'appareils ou substances capables d'émettre des rayonnements ionisants, toutes mesures imposées par les circonstances et destinées à la sauvegarde de la population ou de l'environnement.

Le Roi à l'exclusion de l'autorité communale est également autorisé à prescrire dans les mêmes circonstances et aux mêmes fins toutes mesures propres à écarter les dangers pouvant résulter de la contamination accidentelle de lieux, de matières, ou de produits quelconques par des matières radioactives.

Art. 6

Sauf dans les cas déterminés aux articles 7 et 8, l'Agence est chargée de surveiller le respect de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

Art. 2

De Koning is met uitsluiting van de gemeenteverheid, gemachtigd aan het invoeren, produceren, vervaardigen, onder zich houden, de doorvoer, het vervoer, het te koop aanbieden, verkopen, onder bezwarende titel of kosteloos afstaan, de verdeling en het gebruik met commercieel, industrieel, wetenschappelijk, medisch of enig ander oogmerk, van apparaten of stoffen die ioniserende stralingen kunnen verspreiden, voorwaarden te verbinden die de bescherming van de gezondheid van de bevolking en van het leefmilieu tot doel hebben. Hij kan daartoe eveneens de verwijdering en de afvoer van radioactieve stoffen reglementeren.

Art. 3

Onverminderd de bepalingen van artikel 8 mag het vervoer van in artikel 2 genoemde apparaten en stoffen enkel gedaan worden door personen daartoe erkend door het Agentschap. De Koning regelt op de voordracht van het Agentschap, de wijze waarop de erkenning wordt verleend.

Art. 4

De Koning kan te allen tijde de beslissingen van gedecentraliseerde besturen die rechtstreeks of onrechtstreeks een invloed hebben op het vervoer van radioactieve stoffen of van apparaten die deze stoffen bevatten, schorsen of vernietigen.

Art. 5

Wanneer een onvoorziene gebeurtenis de gezondheid van de bevolking en het leefmilieu in gevaar brengt, is de Koning, met uitsluiting van de gemeenteverheid, gemachtigd tegenover de producenten, vervaardigers, houders, vervoerders of gebruikers van apparaten of stoffen die ioniserende stralingen kunnen verspreiden, alle door de omstandigheden geboden maatregelen te treffen, met het oog op de bescherming van de bevolking of het leefmilieu.

In dezelfde omstandigheden en met hetzelfde doel is de Koning, met uitsluiting van de gemeenteverheid, eveneens gemachtigd tot het nemen van alle dienstige maatregelen om de gevaren te weren, die kunnen ontstaan uit de toevallige besmetting van om het even welke plaatsen, stoffen of produkten door radioactieve stoffen.

Art. 6

Behalve in de gevallen bepaald in de artikelen 7 en 8, is het Agentschap belast met het toezicht op de naleving van deze wet en van de uitvoeringsbesluiten daarvan.

Art. 7

Le Roi désigne les personnes chargées de veiller au respect de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution pour ce qui concerne la surveillance médicale des travailleurs et les conditions d'hygiène du travail.

Art. 8

Le Roi désigne les personnes chargées des missions visées aux articles 6 et 7 :

1. sur le domaine militaire;
2. en tous autres lieux qu'il détermine, où sont produits, fabriqués, détenus ou utilisés des appareils ou substances capables d'émettre des rayonnements ionisants et destinés aux besoins des forces armées;

3. à l'occasion de transports que le Ministre de la défense nationale ordonne ou autorise, d'appareils et substances précités.

Art. 9

Les membres du service de surveillance de l'Agence désignés par le Roi pour surveiller le respect de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution sont revêtus de la qualité d'officiers de police judiciaire, auxiliaires du Procureur du Roi.

Ils recherchent et constatent par des procès verbaux faisant foi jusqu'à preuve du contraire les infractions à la présente loi et à ses arrêtés d'exécution. Ils exercent leur mission conformément aux dispositions de la loi du 16 novembre 1972 sur l'inspection du travail.

Art. 10

Les personnes visées à l'article 9 disposent également des attributions suivantes, pour l'exécution desquelles elles peuvent demander l'assistance du contrevenant ou de ses préposés.

Elles ont en tout temps libre accès aux usines, entrepôts, hôpitaux, et plus généralement à tous établissements où sont produits, fabriqués, détenus ou utilisés des appareils ou substances capables d'émettre des rayonnements ionisants.

Elles peuvent procéder à la saisie des appareils ou des substances qui seraient produits, fabriqués, détenus, transportés ou utilisés dans des conditions qui ne répondraient pas aux prescriptions de la loi ou de ses arrêtés d'exécution.

Elles peuvent, dans les mêmes cas, et indépendamment de poursuites judiciaires éventuelles, prendre d'office toutes mesures propres à rendre inoffensives les sources de rayonnements ionisants

Art. 7

De Koning wijst de personen aan die belast zijn met het toezicht op de naleving van deze wet en van de uitvoeringsbesluiten daarvan, wat betreft het medisch toezicht op de werknemers en de arbeidshygiënische omstandigheden.

Art. 8

De Koning wijst de personen aan die belast zijn met de opdrachten bedoeld in de artikelen 6 en 7 :

1. op het militair domein;
2. op alle andere door Hem aangewezen plaatsen, waar apparaten of stoffen die ioniserende stralingen kunnen verspreiden en die voor de behoeften van de krijgsmacht moeten dienen, geproduceerd, vervaardigd, gehouden of gebruikt worden;

3. naar aanleiding van door de Minister van Landsverdediging bevolen of vergunde transporten van bovenvermelde apparaten en stoffen.

Art. 9

De leden van het Agentschap die door de Koning werden belast met het toezicht op de naleving van deze wet en de uitvoeringsbesluiten daarvan, worden bekleed met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings.

Zij sporen de overtredingen van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten op en stellen ze vast in proces-verbaal die gelden tot bewijs van het tegendeel. Zij oefenen hun opdracht uit overeenkomstig de bepalingen van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie.

Art. 10

De personen bedoeld in artikel 9 beschikken ook over de volgende bevoegdheden, voor de uitvoering waarvan zij de hulp van de overtreder of van zijn aangestelden kunnen inroepen.

Zij hebben te allen tijde vrije toegang tot fabrieken, opslagplaatsen, ziekenhuizen en, meer in het algemeen, tot alle inrichtingen waar apparaten of stoffen die ioniserende stralingen kunnen verspreiden geproduceerd, vervaardigd, gehouden of gebruikt worden.

Zij kunnen de apparaten of de stoffen in beslag nemen, die geproduceerd, vervaardigd, gehouden, vervoerd of gebruikt worden onder voorwaarden die niet stroken met de voorschriften van de wet of de uitvoeringsbesluiten daarvan.

In dezelfde gevallen en onverminderd eventuele rechtsvervolgingen, kunnen zij ambtshalve alle maatregelen treffen om de bronnen van ioniserende stralingen die gevaar zouden kunnen opleveren voor

qui constitueraient un danger pour la santé de la population ou pour l'environnement.

Elles peuvent, en ce qui concerne les moyens de transport et les emballages qui ne répondent pas aux prescriptions des arrêtés pris en exécution de la présente loi, prendre toutes les mesures urgentes requises et notamment en interdire l'utilisation, y apposer les scellés ou les saisir.

Art. 11

Les personnes, sociétés, institutions ou organismes concernés peuvent, selon les modalités fixées en exécution de l'article 3, § 2 de la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail, exercer un recours contre les mesures prescrites ou prises, conformément à l'article 10. Le Roi détermine les modalités d'organisation de ce recours qui est adressé aux ministres dont relève l'Agence ou la personne qui a pris ces mesures. Le recours n'est pas suspensif.

Si aucune décision n'est prise par les ministres dans les délais prescrits, les mesures faisant l'objet du recours ne sont plus d'application.

Art. 12

Le Roi peut établir des redevances à percevoir par l'Agence au profit de cette dernière pour couvrir les frais d'administration, de contrôle, de surveillance, d'investissement et tous autres frais résultant de l'application de la réglementation prise en exécution de la présente loi. Il fixe, sur la proposition de l'Agence, le taux et les modalités de paiement de ces redevances.

Les redevances dues en vertu de la présente loi peuvent être récupérées par voie de contrainte. Le Roi désigne les personnes chargées de décerner et de rendre exécutoires les contraintes. Celles-ci sont signifiées par exploit d'huissier de justice.

Art. 13

Les dispositions de la présente loi ne préjudicient en rien de l'application de la loi du 4 août 1955 concernant la sûreté de l'Etat dans le domaine de l'énergie nucléaire et des arrêtés pris en exécution de cette loi.

Art. 14

Les infractions aux dispositions de la présente loi et des arrêtés pris en exécution de cette loi sont punies d'une amende de mille francs à un million de

de gezondheid van de bevolking of voor het leefmilieu, onschadelijk te maken.

Wat betreft de vervoermiddelen en verpakkingen die niet beantwoorden aan de voorschriften van de besluiten genomen ter uitvoering van deze wet, kunnen zij alle vereiste spoedmaatregelen treffen, inzonderheid het gebruik ervan verbieden, ze verzegelen en in beslag nemen.

Art. 11

De betrokken personen, maatschappijen, instellingen of organismen kunnen, volgens de nadere regels vastgesteld ter uitvoering van artikel 3, § 2, van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie, beroep aantekenen tegen de overeenkomstig artikel 10 voorgeschreven of genomen maatregelen. De Koning bepaalt de wijze waarop het beroep wordt ingesteld. Het beroep wordt ingesteld bij de Ministers onder wie het Agentschap of de persoon welke die maatregelen heeft getroffen, ressorteert. Het beroep heeft geen schorsende werking.

Indien de Ministers geen beslissing treffen binnen de vastgestelde termijnen, zijn de maatregelen waartegen beroep werd ingesteld, niet meer van toepassing.

Art. 12

De Koning kan retributies vaststellen te innen door het Agentschap voor eigen rekening, om de bestuurs-, controle-, toezichts- en investeringskosten te dekken, alsook alle andere kosten die voortvloeien uit de toepassing van de ter uitvoering van deze wet getroffen reglementering. Hij stelt, op de voordracht van het Agentschap, het tarief en de wijze van betaling van die retributies vast.

De retributies geheven krachtens deze wet kunnen bij dwangbevel worden ingevorderd. De Koning wijst de personen aan die ermee belast zijn de dwangbevelen uit te vaardigen en uitvoerbaar te verklaren. De dwangbevelen worden betekend bij deurwaardersexploot.

Art. 13

De bepalingen van deze wet doen geen afbreuk aan de toepassing van de wet van 4 augustus 1955 betreffende de veiligheid van de Staat op het gebied van kernenergie en van de ter uitvoering van deze wet genomen besluiten.

Art. 14

Overtreding van de bepalingen van deze wet en van de ter uitvoering daarvan genomen besluiten wordt gestraft met een geldboete van duizend frank

francs et d'un emprisonnement de trois mois à deux ans ou de l'une de ces peines seulement.

Seront punis des mêmes peines ceux qui auront porté entrave à l'exercice de la mission des personnes visées à l'article 9 ou qui leur auront refusé leur concours.

Art. 15

Toutes les dispositions du livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi ou par ses arrêtés d'exécution.

Art. 16

L'article 10, deuxième alinéa de la loi du 20 juillet 1978 établissant des dispositions propres à permettre à l'Agence internationale de l'énergie atomique d'effectuer des activités d'inspection et de vérification sur le territoire belge, en exécution de l'Accord international du 5 avril 1973 pris en exécution des §§ 1 et 4 de l'article III du Traité du 1^{er} juillet 1968 sur la non prolifération des armes nucléaires est remplacé par ce qui suit :

« Des agents de l'organisme public de contrôle nucléaire, créé par la loi du [...], revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire, ont le droit d'accompagner les inspecteurs pendant les activités d'inspection visées dans la présente loi. »

Art. 17

Les arrêtés à prendre en exécution des articles 2 et 12 de la présente loi sont délibérés en Conseil des ministres.

Art. 18

La loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre les dangers résultant des radiations ionisantes est abrogée.

Art. 19

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

6 janvier 1992.

J.-P. PONCELET

tot een miljoen frank en met gevangenisstraf van drie maanden tot twee jaar of met een van die straffen alleen.

Met dezelfde straffen worden gestraft, zij die de uitoefening van de opdracht van de bij artikel 9 bedoelde personen belemmeren of die weigeren hun medewerking te verlenen.

Art. 15

Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de bij deze wet of de uitvoeringsbesluiten daarvan omschreven overtredingen.

Art. 16

Artikel 10, tweede lid van de wet van 20 juli 1978 houdende geëigende beschikkingen teneinde de Internationale Organisatie voor Atoomenergie toe te laten inspectie- en verificatiewerkzaamheden door te voeren op Belgisch grondgebied, ter uitvoering van het Internationaal Akkoord van 5 april 1973 bij toepassing der §§ 1 en 4 van artikel III van het Verdrag van 1 juli 1968 inzake de niet-verspreiding van kernwapens wordt vervangen door wat volgt :

« Ambtenaren van de openbare instelling voor nucleaire controle opgericht door de wet van [...], bekleed met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hebben het recht de inspecteurs te vergezellen tijdens hun inspectieopdrachten bedoeld in deze wet. »

Art. 17

De besluiten die moeten worden genomen ter uitvoering van de artikelen 2 en 12 van deze wet, worden in Ministerraad overlegd.

Art. 18

De wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren wordt opgeheven.

Art. 19

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

6 januari 1992.